

## Annexes

### 1. ADRAO : aperçu historique

Le centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) a été constitué en 1970 par 11 états d'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Libéria, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Sierra Leone et Togo) avec l'assistance du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et de la Commission économique pour l'Afrique (CEA) sous le nom d'Association pour le développement de la riziculture en Afrique de l'Ouest (ADRAO) ; nom qu'elle a porté jusqu'en fin 2002 lorsqu'elle a été rebaptisée « Le centre du riz pour l'Afrique » en reconnaissance de son rôle de leadership accru dans la recherche-développement rizicole en Afrique subsaharienne.

L'ADRAO est devenue opérationnelle en 1971 avec son siège à Monrovia, Libéria et un mandat initialement vaste incluant la recherche, la formation, le développement, la formulation de politiques rizicoles et la coopération intra-régionale. L'accent a été mis sur les essais adaptatifs aux champs à travers l'introduction directe de variétés provenant d'autres régions, notamment l'Asie.

Dès sa mise en place, l'objectif de l'ADRAO était l'augmentation de la production rizicole en Afrique de l'Ouest. Pour atteindre cet objectif, quelques 15 années de recherche ont été investies dans le criblage d'une vaste gamme de variétés asiatiques introduites dans le but d'identifier et sélectionner des variétés pouvant s'adapter et bien produire dans les conditions africaines. Cette approche s'est avérée mal orientée et il était clairement apparu qu'un long terme et un engagement plus assuré dans la recherche étaient nécessaires pour générer une technologie spécifique aux localités dans la région.

En 1986, il a été convenu que l'ADRAO se place sous les auspices du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI) avec un mandat plus large. L'Association a subi une transformation majeure. En 1987, à cause de l'instabilité au Libéria, l'ADRAO a déplacé son siège de Monrovia à M'Bé, Côte d'Ivoire, avec une nouvelle structure organisationnelle et un nouveau plan stratégique. Une nouvelle ère commençait pour l'ADRAO avec l'augmentation des membres de l'Association de 11 à 17 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre (Bénin, Cameroun, Tchad, Guinée, Guinée Bissau et Nigéria en plus des 11 mentionnés ci-dessus) et un nombre plus important de donateurs extérieurs dont des pays de l'OCDE, des agences de développement et des fondations privées.

Une nouvelle structure d'organisation et un plan stratégique clairement conçu ont aidé à bâtir une réputation d'excellence institutionnelle et de crédibilité scientifique. Mais, des jours de Monrovia à ce plan stratégique, l'ADRAO a dû affronter un certain nombre de défis.

Au cours de la période 1987-2003, l'ADRAO a fait l'objet de quatre Revues externes des programmes et de la gestion (REPG), une revue rizicole inter-centre et plusieurs revues internes. Alors qu'une étude de Grant Scobie se posait des questions sur l'existence même du centre en tant que structure autonome, la quatrième REPG conduite en 1999-2000, a fourni une preuve de la transformation de l'ADRAO en un centre bien géré, vibrant et d'excellence scientifique. Le Prix GCRAI du Roi Baudouin pour le millénaire attribué à l'ADRAO a confirmé encore l'excellence scientifique du centre.

En 2000, l'ADRAO a fait l'objet d'une revue intense de son management et de ses pratiques financières. En définitive, les allégations de malversations n'ont pu être prouvées.

En septembre 2002, l'ADRAO a encore fait face à un autre défi avec le soulèvement militaire dans son pays-hôte, la Côte d'Ivoire. Elle a été obligée de quitter son siège, d'établir un siège temporaire à Abidjan et de redéployer la plupart de son personnel scientifique à Bamako, Mali.

Au moment de mettre sous presse, la situation politique en Côte d'Ivoire connaît des

développements positifs vers une réconciliation nationale et l'ADRAO est en train de mettre en place un « Plan de retour progressif à Bouaké ».

### Références supplémentaires

- Walsh, J. R., 2001. *Wide Crossing: The West Africa Rice Development Association in Transition 1985–2000*. Ashgate Publishing, Aldershot, UK.
- WARDA, 2001. *WARDA: 1970–2001*. West Africa Rice Development Association (WARDA), Bouaké, Côte d'Ivoire, 16 p.

